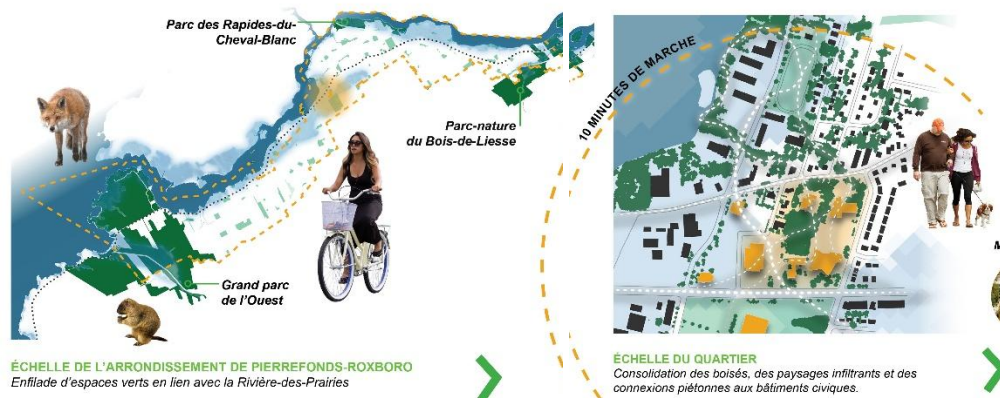


AU CŒUR DES BOISÉS

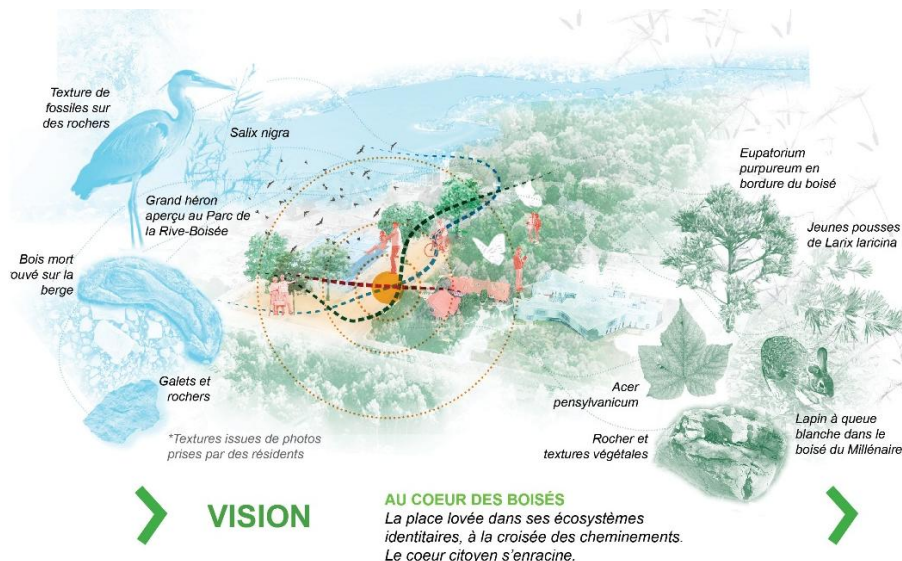
La nouvelle place publique de l'Arrondissement Pierrefonds-Roxboro se love et rayonne au cœur de l'ensemble civique de l'îlot St-Jean, tissant des liens entre les lieux communs et les bâtiments publics dans un esprit d'accueil. La création d'une nouvelle place publique est l'occasion de célébrer le rapport unique qu'entretiennent les citoyen·nes avec leur environnement, en leur offrant un espace démocratique encadré par un paysage verdoyant. Le projet vise à devenir une référence en développement durable par le réemploi de matériaux, la gestion écologique des eaux pluviales et la création d'écosystèmes performants.

À grande échelle, l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro est vulnérable aux événements de crue. En revanche, ses paysages alluviaux sont au cœur de la résilience du territoire. La succession de milieux hydriques et de boisés ayant subsisté à l'urbanisation accompagne le quotidien des citoyen·nes et est un symbole de l'identité locale. Cet héritage est évoqué et inspire la séquence de paysages de la nouvelle place publique.

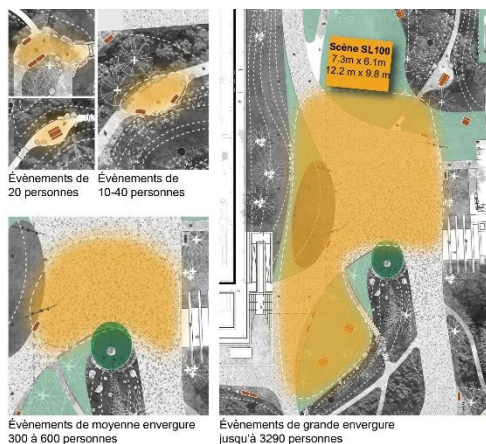
PAYSAGES IDENTITAIRES DU TERRITOIRE



À l'échelle du site, les boisés avoisinants sont étirés et drapés à même le site, entre lesquels est dessiné un chemin d'eau. La succession de bassins dont les typologies paysagères évoluent selon le sens de l'écoulement de l'eau témoigne des événements de pluie. Cernée par ces paysages-écotones, la place est lovée au cœur de ces milieux, tout en étant à la rencontre des cheminements piétons.



À l'échelle humaine, l'espace de rassemblement central accueille autant les activités quotidiennes que des événements ponctuels : concerts, cinéma en plein air, yoga, anniversaires, etc. Les alcôves, complémentaires et dispersées à même les habitats végétaux, offrent des espaces plus intimes. En hiver, la place se transforme : butte de glisse, sentiers pour activités hivernales, et stratégie de plantation pour sublimation des habitats végétaux à l'année. Le site, vivant à tout moment de la journée, invite les citoyen·nes de tous âges à s'y retrouver, faisant de la place un véritable catalyseur de vie communautaire.



ESPACES DE RASSEMBLEMENTS ÉVÉNEMENTIELS
Des espaces flexibles pour une multitude d'appropriations événementielles



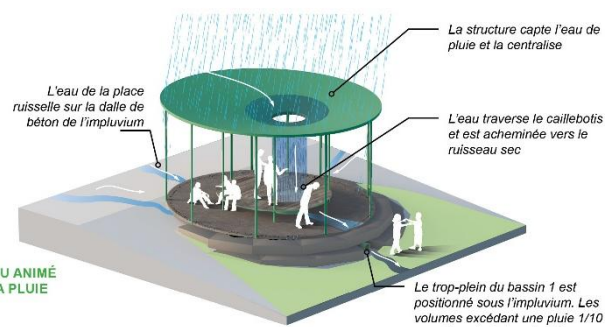
PERSPECTIVE DE LA PLACE - Concert un soir d'été

Le pavillon-impluvium agit comme point d'ancrage aux usages multiples, comme lieu de rassemblement et de célébration. Son toit concave capte les pluies et les dirige vers une rivière sèche, créant un ruissellement temporaire accompagné d'un jeu sonore amplifié par la forme et les matériaux. Ce geste poétique devient une colonne d'eau ludique lors d'événements de pluie d'importance et un hommage vivant au cycle de l'eau, soutenu par une inscription au sol racontant son rôle dans l'histoire locale.

Cette structure multifonctionnelle, incarne la diversité des communautés locales, son habillage intérieur en acier poli miroir reflétant les visiteurs et leur environnement et créant un lien symbolique avec les citoyen·nes. Une plateforme suspendue en caillebotis accueille divers usages — pause, rencontre, célébration — tout en offrant un espace ombragé ou abrité selon la météo. Conçu pour être universellement accessible et intégré au paysage, ce lieu polyvalent invite à la contemplation comme à la vie collective.



MATÉRIALITÉ, COMPOSANTES ET INTÉGRATION AU PAYSAGE

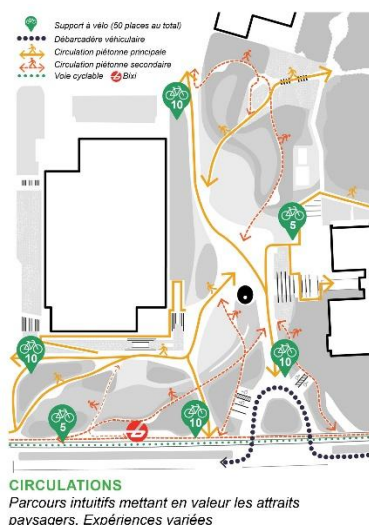


UN LIEU ANIMÉ PAR LA PLUIE

CIRCULATIONS ET ORGANISATION SPATIALE

Au cœur des boisés, le site offre aux citoyen·nes des parcours dynamiques et connectés, reliant les différents attraits : PCHS, centre aquatique, bibliothèque, mairie et berges de la rivière des Prairies. Ces expériences de passage animent la place au quotidien, tout en invitant à la pause, à la rencontre ou à l'apprentissage.

Le réseau de circulation déployé permet un accès facile à la place depuis plusieurs points d'entrée et stationnements. Les cheminements variés offrent des expériences différentes grâce à leurs largeurs calibrées. De l'entrée au site par la traverse piétonne sur le boulevard Pierrefonds, un arc se dessine, donnant un accès direct et intuitif vers le complexe aquatique, tandis que des sentiers secondaires plus discrets et immersifs traversent divers milieux paysagers, et se connectent aux sentiers principaux menant aux entrées des bâtiments. L'impluvium, visible des entrées sur Pierrefonds et Saint-Léon et au détour du boisé du Millénaire, sert d'appel vers l'espace central. Des supports à vélo sont disposés aux entrées et le débarcadère est intégré à même les boisés, avec une percée visuelle menant naturellement vers la mairie.



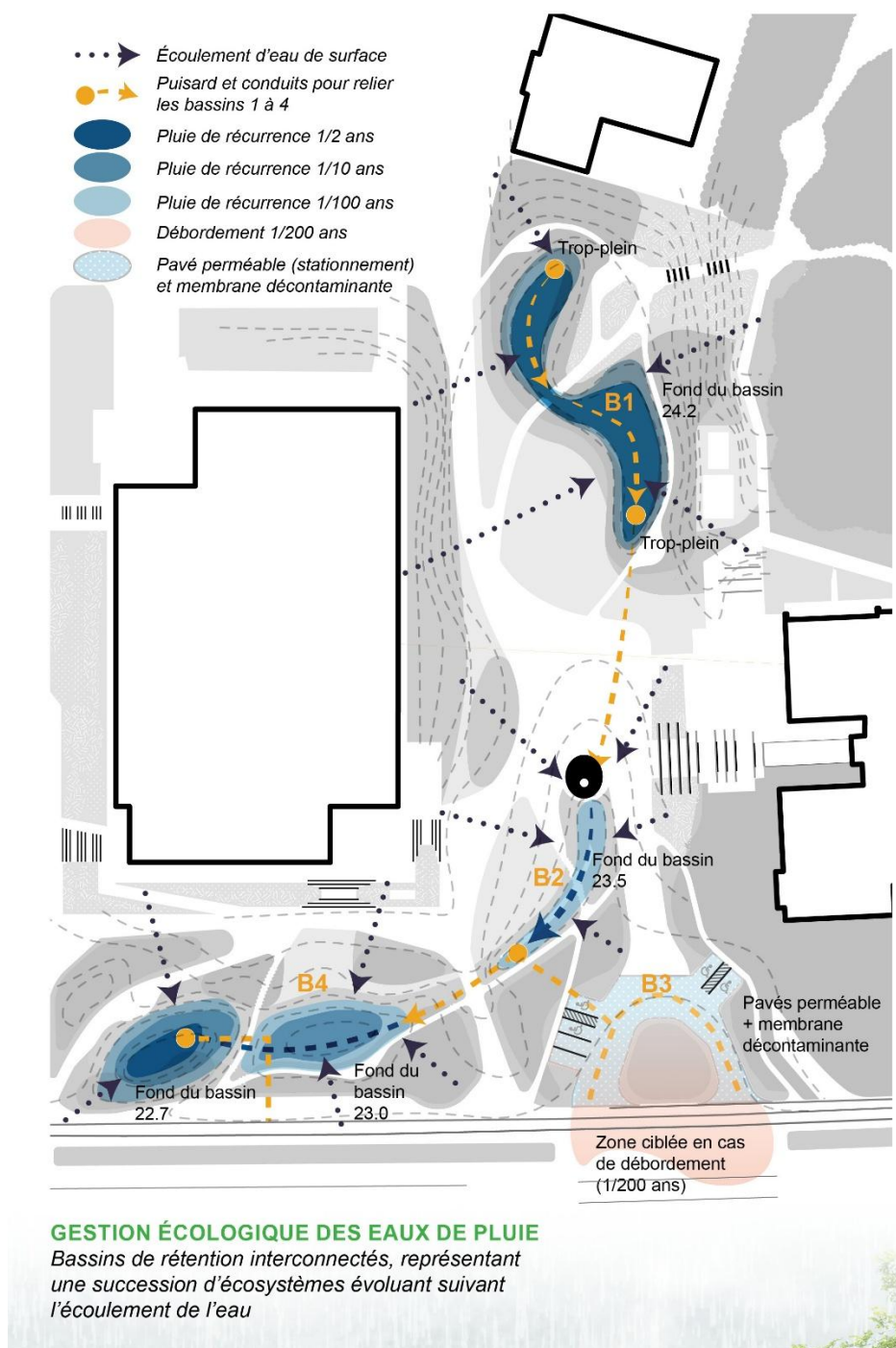
TYPOLOGIES PAYSAGÈRES ET GESTION DES EAUX

La stratégie de gestion des eaux pluviales s'organise selon quatre bassins distincts, dont la capacité d'accumulation est calibrée selon les habitats et conçue pour retenir les eaux au-delà d'un événement centenaire. Pour cette période de récurrence, le volume requis évalué est de 471 m³, alors que plus de 560 m³ sont disponibles.

- **Bassin 1 — Forêt humide (160 m³)** : En continuité avec le boisé du Millénaire, il accueille des espèces adaptées aux inondations fréquentes, avec comme fond un sous-bois luxuriant. L'eau y est retenue temporairement (au moins 12 h lors de pluies de plus de 7 mm) et le substrat est enrichi en biochar pour maintenir l'humidité et assurer un drainage contrôlé. L'utilisateur est invité à participer à l'expérience du milieu via une passerelle ou en empruntant le sentier le ceinturant. Deux trop-pleins évacuent l'excès vers les bassins en aval. Ce bassin agit comme réservoir régulateur, réduisant l'afflux vers la suite du réseau de bassins.
- **Bassin 2 — Ruisseau (20 m³)** : Inspiré des ruisseaux intermittents locaux, il s'active lors des pluies et crée un événement d'écoulement. Des pas japonais permettent sa traversée ludique. Il récupère les eaux du bassin 1 et d'une partie de la place, rendant visible le flux vers le bassin 4 et peut accumuler de l'eau lors de pluies exceptionnelles.
- **Bassin 3 — Stationnement (30 m³)** : Intégré sous un pavé perméable, il filtre les eaux du stationnement via un géotextile décontaminant qui capte hydrocarbures, métaux lourds et matières en suspension avant de les diriger vers le bassin 4. Il sert aussi de déversoir en cas de pluies extrêmes.
- **Bassin 4 — Prairie inondable (380 m³)** : Grand collecteur final, il reçoit les eaux des trois bassins amont et du centre aquatique en cas de débordement, stockant et infiltrant temporairement l'eau avant son rejet

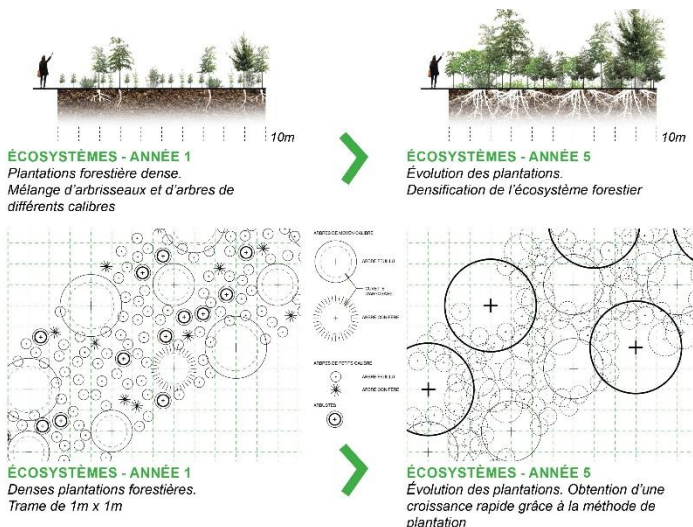
régulé dans le réseau pluvial. La diversité de conditions d'humidité accueille une composition de graminées et d'espèces à fleurs qui peut être découverte grâce à la traversée du milieu par un sentier abaissé.

Selon les différentes récurrences de pluie (2, 10, 25, 100 ans), le site évolue visuellement, servant d'outil éducatif sur la gestion des eaux.





NIPPAYSAE + Eureka Environnement

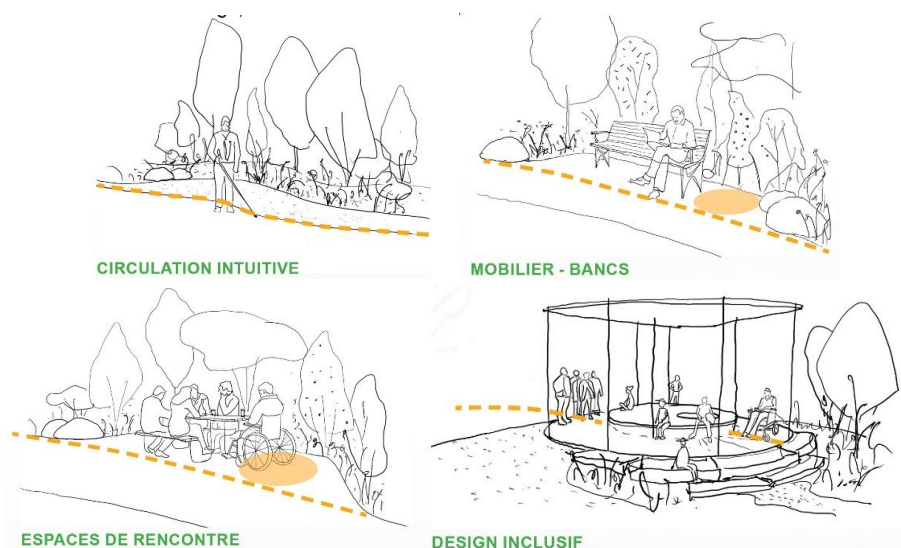


MATÉRIALITÉ ET ACCÈS UNIVERSEL

La palette de matériaux de la place organise la circulation et découpe l'espace de manière intuitive. Le cœur de la place est constitué de pavés de béton préfabriqués, avec un motif de pixélisation évoquant le scintillement de l'eau et intégrant 20 % de pavés de réemploi. Le stationnement utilise des pavés perméables et est délimité par des bordures en granit réutilisées. Les seuils d'entrée et les liens avec le complexe aquatique sont marqués par du béton coulé.

Les sentiers, découpés à même les habitats végétaux sont en poussière de pierre stabilisée avec des pentes inférieures à 4,5 %. À même ceux-ci, l'intégration de baguettes de béton indique des aménagements liés à la gestion de l'eau. Des zones de transition en agrégats recyclés, situées stratégiquement entre les pavés et les espaces végétalisés, servent à la fois de bande de guidance et accueillent le mobilier, maintenant les corridors piétonniers dégagés. Les dalles d'ancrage pour le mobilier y sont enfouies.

L'ensemble de la place publique offre à tous les usagers, notamment aux personnes ayant une limitation fonctionnelle, un usage simultané et équivalent pour tous. Des percées visuelles et des éléments signature, tels que l'impluvium facilitent le repérage. Les cheminements sans obstacle mènent au cœur de l'espace et les aménagements inclusifs favorisent des rencontres planifiées ou spontanées pour tous les âges, animant ainsi le secteur.



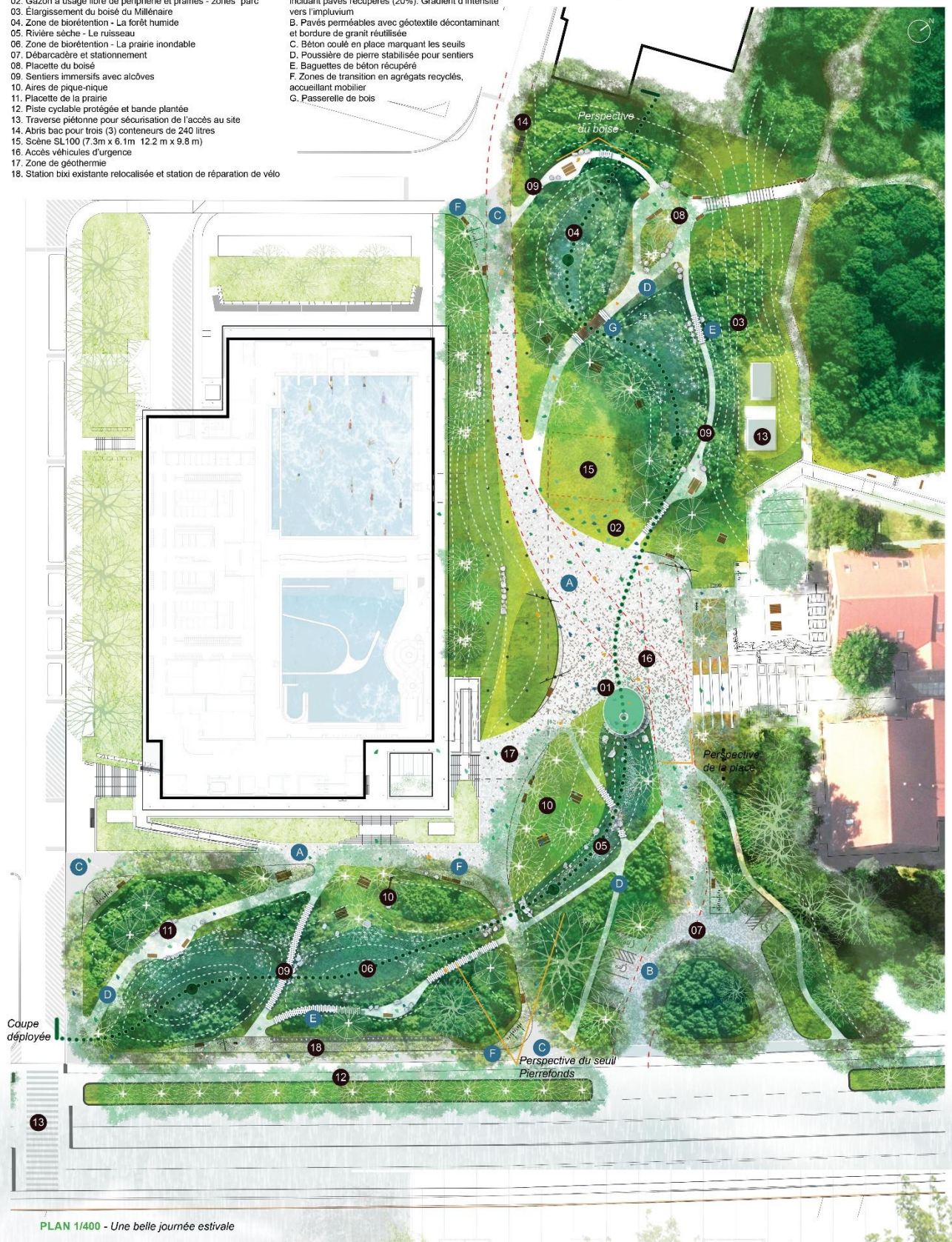
LÉGENDE:

01. Espace de rassemblement central avec impluvium
02. Gazon à usage libre de périphérie et prairies - zones "parc"
03. Élargissement du boisé du Millénaire
04. Zone de biorétention - La forêt humide
05. Rivière sèche - Le ruisseau
06. Zone de biorétention - La prairie inondable
07. Débarcadère et stationnement
08. Placette du boisé
09. Sentiers immersifs avec alcôves
10. Aires de pique-nique
11. Placette de la prairie
12. Piste cyclable protégée et bande plantée
13. Traverse piétonne pour sécurisation de l'accès au site
14. Abris bac pour trois (3) conteneurs de 240 litres
15. Scène SL100 (7.3m x 6.1m 12.2 m x 9.8 m)
16. Accès véhicules d'urgence
17. Zone de géothermie
18. Station bixi existante relocalisée et station de réparation de vélo

MATÉRIAUX:

- A. Pavés de béton préfabriqués (circulation lourde), incluant pavés récupérés (20%). Gradient d'intensité vers l'impluvium
- B. Pavés perméables avec géotextile décontaminant et bordure de granit réutilisée
- C. Béton coulé en place marquant les seuils
- D. Poussière de pierre stabilisée pour sentiers
- E. Baguettes de béton récupéré
- F. Zones de transition en agrégats recyclés, accueillant mobilier
- G. Passerelle de bois

Carte de l'île de Montréal désignant les chemins publics, les paroisses les hofs et les villages qui s'y trouvent, le canal de Lachine, les différentes parties de l'île qui ne sont pas encore en état de culture. 1834, André Jobin, BANQ, Collection Saint-Sulpice



RÉEMPLOI

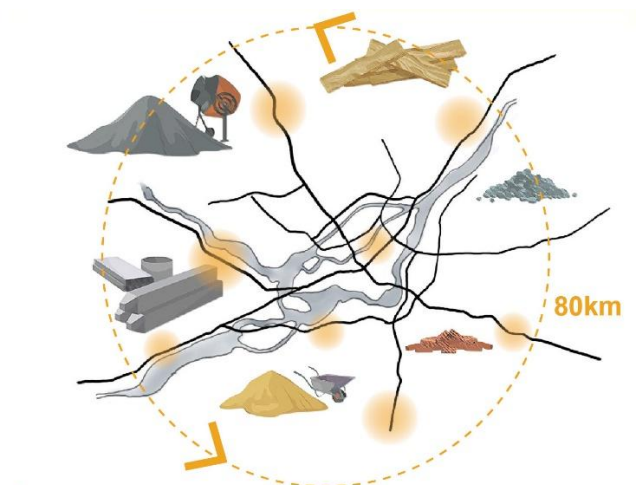
Le projet adopte une esthétique de sobriété, valorisant la richesse de l'existant face à la rareté croissante des ressources et aux coûts élevés. Il s'inscrit en continuité avec la « Feuille de route montréalaise en économie circulaire » de la ville de Montréal pour promouvoir des pratiques durables et contrer le modèle extractiviste.

Dans un esprit d'économie des *re-sources*, le projet propose le déploiement d'une diversité de stratégies circulaires. Tout d'abord, un maximum d'éléments déjà sur place est réutilisé des façons suivantes :

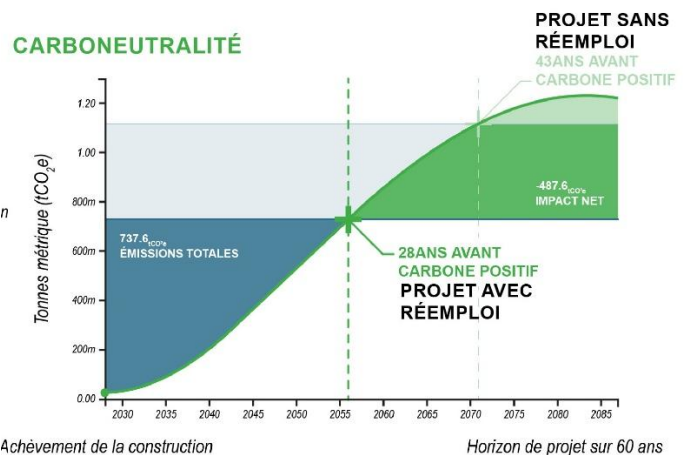
- Réemploi des trois lampadaires du stationnement, modifiés pour la place publique ;
- Découpage des trottoirs en baguettes de béton insérées aux sentiers ;
- Utilisation de la fondation granulaire du stationnement pour les sentiers piétons.

En collaboration avec SURCY, consultant en économie circulaire et réemploi le projet s'approvisionnera localement en pavés et bordures réemployés et en valorisant les coupes de frênes en troncs-habitats, etc.

Toutes ces démarches réduisent significativement l'empreinte carbone : le projet sera carbopositif en 28 ans, contre 43 ans pour une approche traditionnelle.



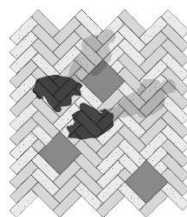
ÉCONOMIE CIRCULAIRE
RECHERCHE DE MINES URBAINES DANS UN RAYON DE 80KM ET IDENTIFICATION DE STRATÉGIES DE RÉEMPLOI



HYPOTHÈSE 1:
Lot de pavés rectangulaires de mêmes dimensions



HYPOTHÈSE 2:
Lot de pavés rectangulaires de dimensions différentes



HYPOTHÈSE 3:
Lot de pavés carrés de plus grande dimension

PRINCIPES D'ADAPTABILITÉ DE L'APPAREILLAGE DU PAVÉ
Fond pâle (pavé neuf) + Insertion (pavés recyclés)
Objectif de 20% de pavés recyclés (Crédit SITES 5.4)



Trottoir de béton existant



Dalles de béton sciées entreposées. Surplus acheminé pour concassage



Baguettes de béton récupérées pour portions des sentiers secondaires



MÉTHODOLOGIE POUR LA RÉCUPÉRATION DES TROTTOIRS DE BÉTON